

Document pédagogique à destination des enseignants

FRAC
NORD – PAS DE CALAIS

Expositions

MICHEL VANDEN EECKHOUDT

du 28 janvier au 30 avril 2017

LES OBJETS DOMESTIQUENT

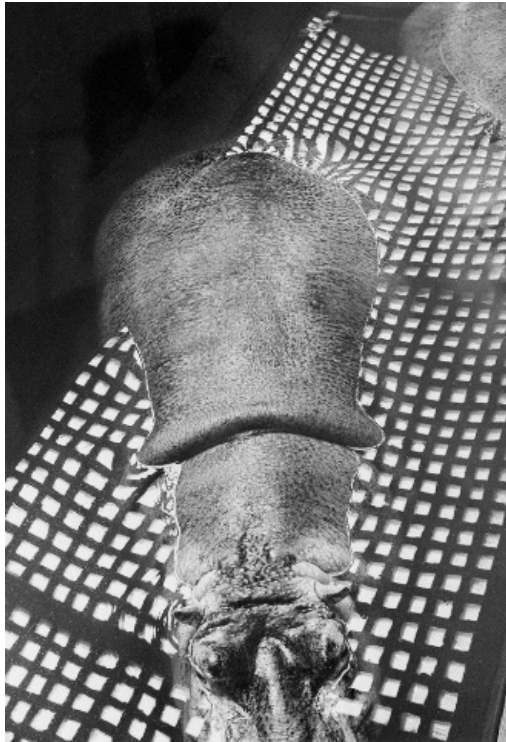
du 28 janvier au 27 août 2017

Ce document pédagogique propose un focus sur six œuvres des deux expositions permettant d'aider les enseignants dans la construction de leur transposition didactique afin de préparer au mieux leur visite. Le but de ces rencontres directes et sensibles avec les œuvres est de construire avec les élèves un dialogue ouvert sur le monde qui les entoure et sur leur propre vie. Certaines des questions proposées autour des œuvres peuvent ainsi s'inscrire dans l'enseignement moral et civique.

Document pédagogique réalisé par :
Fanny Rougerie et Carole Darcy, enseignantes missionnées au Frac.

MICHEL VANDEN EECKHOUDT

du 28 janvier au 30 avril 2017



Michel Vanden Eeckhoudt (1947-2015), Belgique, 1977, Photographie argentique noir et blanc, 36 x 24 cm.
Collection Frac Nord - Pas de Calais, Dunkerque, France. © Agence Vu

Michel Vanden Eeckhoudt, né à Bruxelles en 1947 et décédé en 2015, est resté fidèle, tout au long de sa vie, à la pratique argentique noir et blanc, celle d'un photographe de terrain captant l'instant décisif.

Les photographies présentées au Frac Nord - Pas de Calais illustrent plusieurs aspects de son travail. Dans l'espace du rez-de-chaussée, l'exposition explore notamment un questionnement qui a préoccupé l'artiste pendant de nombreuses années : celui de l'enfermement animal, métaphore d'une société qui peine à trouver sa part de liberté dans un monde en mutation. Dans l'espace de la rue intérieure, des images réalisées lors d'une collaboration avec la scène nationale de Calais Le Channel dressent un portrait personnel du territoire du calaisis.

Commissariat d'exposition : Keren Detton
Scénographie : Mary Van Eupen

La ressemblance

À retrouver en région :

Cette photographie est aussi à découvrir en région dans un autre format :

Michel Vanden Eeckhoudt (1947-2015), Belgique, 1977, Photographie argentique noir et blanc, 36 x 24 cm, Collection Frac Nord-Pas de Calais, Dunkerque, France.

► du 24 janvier au 23 février 2017 : au Bistrot du Channel, scène nationale, Calais.

► du 4 mars au 9 juillet 2017 : au Musée Départemental de Flandre, Cassel, dans le cadre du 2^e volet de *L'Odyssée des animaux* « À poils et à plumes ».

Pour aller plus loin...

■ En résonance avec l'enfermement animal :

Pour les élèves de cycle 2 : Michel Butor, *Zoo*, 2001, illustrations d'Olivier Tallec, éd. Petit Géant, 20 pages.

■ En résonance avec le changement de point de vue :

Pour les élèves de cycle 3 et 4 : Italo Calvino, // *Barone Rampante* (Le Baron Perché), 1957, éd. Folio, 400 pages.

Questionnement...

- La vision que l'on porte sur les choses et sur le monde dépend-elle de son contexte ?
- Toute vision est-elle relative ?
- La photographie montre-t-elle la réalité ?

La valeur expressive de l'écart

Cette réflexion fait référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 3 :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

► La ressemblance :

découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.

Cette réflexion fait référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 4 :

La représentation ; images, réalité et fiction

► La ressemblance :

rapport au réel et valeur expressive de l'écart en art ; images artistiques et rapport à la fiction (ressemblance / vraisemblance).

Michel Vanden Eeckhoudt (1947-2015), Belgique, 1977

Photographie argentique noir et blanc, 100 x 150 cm, Collection privée.

Belgique est une photographie emblématique du travail de Michel Vanden Eeckhoudt prise au zoo d'Anvers. L'image présente le dos d'un hippopotame à demi immergé dans l'eau. Le point de vue choisi est inhabituel, ce qui peut rendre la lecture de l'image difficile à de jeunes élèves, pour qui cet animal n'est pas toujours immédiatement identifiable.

La prise de vue en plongée permet à l'artiste de faire entrer dans le cadre ce qui est hors champ. À demi immergé dans l'eau du bassin, l'animal semble avoir été saisi, capturé par les grilles de son enclos, dont le reflet envahit l'image. Le cadrage serré renforce cette sensation d'oppression.

Cette photographie confronte l'élève à une réalité éloignée des clichés réjouissants et exotiques que les parcs zoologiques utilisent pour leur communication. L'écart est utilisé à des fins expressives ; ce n'est pas la représentation de l'animal en tant que telle qui intéresse le photographe mais ses conditions de vie en captivité. La question de la captivité est ici clairement posée, mise à nue : à quel prix faut-il préserver des espèces en voie de disparition ? « ... si l'on demandait leur avis aux animaux, ils préféreraient les risques de la liberté au « confort » de la prison, et vivre peut-être moins longtemps, mais plus. »¹

1. Claude Roy, *Zoologies photographies Michel Vanden Eeckhoudt textes Claude Roy*, 1982, éd. Delpire.

La narration visuelle

Une histoire dans une seule image

Cette réflexion fait référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 3 :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

▲ La narration visuelle :

les compositions plastiques, en deux et en trois dimensions, à des fins de récit ou de témoignage, l'organisation des images fixes et animées pour raconter.

Cette réflexion fait référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 4 :

La représentation ; images, réalité et fiction

▲ La narration visuelle :

mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse...

Michel Vanden Eeckhoudt (1947-2015), *New York, 1992*

Photographie argentique noir et blanc, 60 x 80 cm, Collection privée.

Lors de ses pérégrinations en plein hiver newyorkais, Michel Vanden Eeckhoudt a saisi une image qui plonge le spectateur dans une fiction. Alors qu'un homme déneige le trottoir à la pelle, un dialogue saisissant s'opère entre la ville transie de froid et une publicité représentant un homme au teint halé sautant de joie.

Une connivence s'installe entre les deux hommes et un monticule de neige, plongeant le spectateur au cœur d'une narration. Le hasard provoque ici une mitoyenneté incongrue entre deux éléments a priori étrangers. Cette photographie est prise sur le vif, juste au bon moment pour que la réalité glaciale de l'avenue se transforme en un récit inattendu. L'homme dépeint sur le panneau publicitaire saute-t-il au-dessus du tas de neige ? essaye-t-il d'éviter le prochain coup de pelle de l'autre protagoniste ? En une seule image inanimée, Michel Vanden Eeckhoudt parvient à transporter la ville enneigée dans un univers de fiction qui pousse le spectateur à s'inventer une histoire et à prolonger l'instant figé dans un univers fictionnel.

« *Henri Cartier-Bresson que j'admire beaucoup, lie la photographie à un instant décisif. Selon lui, photographe consiste, 'dans un même instant et en une fraction de seconde, à reconnaître un fait et l'organisation rigoureuse des choses perçues visuellement qui expriment ce fait.' Cette définition me semble parfaite. Je crois à l'instant où la situation est la plus forte, où l'événement est à son paroxysme* »²

2. Michel Vanden Eeckhoudt, in *Les Cahiers du Channel*, entretien avec Jean Christophe Planche, page 1.

Pour aller plus loin...

- En résonance avec « l'instant décisif » :
Pour les élèves de cycle 3 : *Dada*,
« Cartier-Bresson », revue n° 190, mars 2014,
éd. Arola, 50 pages.
- En résonance avec l'effet de surprise
relationnelle entre des éléments a priori
hétérogènes :
Pour les élèves de cycle 4 : Muriel Barbery,
L'élégance du hérisson, 2006, éd. Gallimard,
360 pages.

Questionnement...

- ▲ En quoi l'instant suspendu arrive-t-il à prolonger l'image dans le temps ?
- ▲ Comment l'œuvre modifie et enrichit le rapport au réel et sa perception ?
- ▲ Existe-t-il des images qui ne racontent rien ?

L'espace et l'œuvre

La représentation et la présentation

Cette réflexion fait référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 3 :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

► La mise en regard et en espace :

ses modalités (présence ou absence du cadre, du socle, du piédestal...), ses contextes (l'espace quotidien privé ou public, l'écran individuel ou collectif, la vitrine, le musée...), l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres (lieux : salle d'exposition, installation, in situ, l'intégration dans des espaces existants...).

Cette réflexion fait référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 4 :

La représentation ; images, réalité et fiction

► Le dispositif de représentation :

l'espace en 2 dimensions (littéral et suggéré), organisation / composition, espace en 3 dimensions (structure, construction, installation), l'intervention sur le lieu, l'installation.

Michel Vanden Eeckhoudt (1947-2015)

130 x 195 cm, Commande du Channel.

Cette photographie réalisée à Calais présente un jeune homme assis à même le sol dans un lieu désaffecté. Une certaine vulnérabilité émane de ce personnage qui pose torse nu face à l'objectif. À l'arrière-plan, un décor quasi fantastique se compose par réverbération de la lumière sur la surface de l'eau, segmentant l'espace en zones géométriques à la symétrie troublante. Les lois de la perspective semblent contredites par cette étonnante composition : la profondeur de l'espace est abolie, laissant place à un découpage de formes difficile à déchiffrer.

L'image est d'autant plus déstabilisante pour l'élève que la photographie est imprimée sur une bache de très grand format face à laquelle il est plus difficile de canaliser le regard, de le faire circuler et de le détacher du personnage échelle un pour aller au-delà et interpréter le second plan.

Pour aller plus loin...

■ En résonance avec l'espace de représentation et ses codes :
Pour les élèves de cycle 3 et 4 : Alison Cole, *La perspective, Profondeur et illusion*, 2003, en association avec la National Gallery, Londres, éd. Les yeux de la découverte / Gallimard, 64 pages.

Questionnement...

- En quoi les choix de présentation influencent-ils le regard ?
- Peut-on uniquement comprendre ce que l'on connaît et reconnaît ?
- Par quelles règles mon regard est-il conditionné ? Est-il possible de voir avec un regard neuf ?

LES OBJETS DOMESTIQUENT

du 28 janvier au 27 août 2017



« Les objets peuplent nos vies, ils donnent forme à notre quotidien. Nous les accumulons, les possédons puis les jetons, dans un flux ininterrompu. Objets neufs, usagés ou recyclés, comment choisit-on les objets qui nous entourent ? Quels sont les circuits qu'ils empruntent et les histoires qu'ils véhiculent ? De la voiture au smartphone en passant par le mobilier design, les objets sont pris dans un système mondialisé de flux et d'affects qui créent des rapports de dépendance ambigus. Et si à force de les voir nous les perdions de vue ? Et si c'étaient eux qui nous domestiquaient ? Dans une société capitaliste fondée sur l'accumulation des biens, l'objet devient le pivot d'un système où l'individu se voit colonisé par des imaginaires formatés. Comment résister à cette emprise ? »¹

Commissariat d'exposition : Keren Detton

Scénographie : Lina Ghotmeh

1. Début du texte d'introduction de Keren Detton pour l'exposition : LES OBJETS DOMESTIQUENT.

Œuvres des artistes de la Collection du Frac Nord-Pas de Calais de Dunkerque présentées dans cette exposition :

Nina BEIER / Carol BOVE / Gerard BYRNE / André CADERE / Maurizio CATTELAN / Claude CLOSKY / matali CRASSET / Martin CREED / DEJANOV et HEGER / Jessica DIAMOND / Erik DIETMAN / Hans-Peter FELDMANN / Konstantin GRCIC / Martí GUIXÉ / Donald JUDD / Bernd LOHAUS / Cady NOLAND / Liza May POST / Philippe RAMETTE / Tejo REMY / Florian SLOTAWA / Nancy SPERO / Simon STARLING / SUPERFLEX / Rosemarie TROCKEL / Frederik VAN SIMAEY / Barbara VISSER / Stephen WILLATS

L'objet comme matériau en art

La valeur symbolique des objets

Cette réflexion fait directement référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 3 :

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

▶ La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre :

le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre ; faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau.

Cette réflexion fait directement référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 4 :

La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

▶ Les qualités physiques des matériaux :

matériaux et potentiel de signification dans une intention artistique, notions de fini et non fini ; agencement matériaux et matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).

Martí Guixé (1964-), *Statement Chair : Stop Discrimination of Cheap Furniture!*, 2004

Installation réalisée par le designer pour l'exposition *Skip Furniture*, Spazio Lima, à l'occasion du Salon du Meuble de Milan 2004, installation de 10 chaises graffitées, signées et numérotées, plastique injecté, peinture acrylique, installation de dimensions variables, Collection Frac Nord-Pas de Calais.

L'installation de Martí Guixé se compose de dix chaises de jardin très ordinaires en plastique blanc. Certaines assises sont recouvertes de peinture dorée. Ce recouvrement confère à ces chaises à bas prix un caractère précieux. Elles comportent toutes le même message graffité par l'artiste avec empressement. On peut y lire : *Stop Discrimination of Cheap Furniture!* (Arrêtez de discriminer le mobilier bon marché). Sur les pieds des assises se trouve la signature de l'artiste qui revendique donc son statut d'auteur sur des objets déjà existants. Les chaises sont disposées dans l'espace de manière aléatoire. Elles forment un groupe désorganisé s'apparentant à une manifestation de rue. Ces objets inanimés semblent avoir des revendications à exprimer. Cette œuvre peut bouleverser les conceptions de l'art qu'ont les élèves. Pourquoi des chaises banales font-elles partie d'une œuvre ? Pourquoi l'artiste a-t-il fait le choix de déposer de la peinture dorée à la hâte sans application ? Pourquoi une œuvre qui semble « bâclée » et désorganisée à sa place dans un espace muséal ? La question d'auteur et de discours est au centre de ce débat. Alors qu'il est lui-même designer, Martí Guixé s'exprime ici en tant qu'artiste qui porte un regard critique sur ce que l'on appelle communément le « design ». Il intègre dans son œuvre des objets ordinaires pour en questionner la valeur. Martí Guixé refuse la discrimination envers le mobilier peu coûteux et populaire. Pour lui, tout objet peut être qualifié de « design » car il est créé par un concepteur. Des objets à bas coût sont autant des objets « design » que des objets très coûteux. Par le choix des constituants plastiques, Martí Guixé souhaite remettre en question la valeur que l'on prête aux objets. Comme son titre l'indique, cette œuvre est à percevoir comme un manifeste.

Pour aller plus loin...

■ En résonance avec la valeur des objets dans notre société :

Pour les élèves de cycle 4 : Georges Perec, *Les Choses, Une histoire des années soixante*, collection « Les Lettres nouvelles », éd. Julliard, Paris, 1965, 139 pages.

Questionnement...

- ▶ Pourquoi les objets ne sont-ils pas conçus pour leur seule valeur d'usage ?
- ▶ Pourquoi les objets sont-ils le reflet d'une hiérarchisation sociale ?
- ▶ Comment prendre des distances avec la société de consommation ?

La transformation de l'objet

La sublimation de l'objet

Cette réflexion fait directement référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 3 :

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

► L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets : création d'objets, intervention sur des objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la relation entre forme et fonction.

Cette réflexion fait directement référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 4 :

La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

► L'objet comme matériau en art : transformation, détournements des objets dans une intention artistique ; sublimation, citation, effet de décontextualisation et recontextualisation des objets dans une démarche artistique.

Frederik Van Simaey (1979-), *Close*, 2010

Matériaux divers, 131,9 x 498,9 x 201,4 cm, Collection Frac Nord-Pas de Calais.

Frederik Van Simaey expose une voiture de la marque Jaguar dans l'espace muséal. Le véhicule est déplacé de son contexte habituel pour être exposé à même le sol dans l'espace d'exposition. Cette voiture impose d'emblée une présence physique forte.

Comme dans une concession de luxe, l'élève qui s'en approche est fasciné par l'objet de luxe. Après cette étape d'observation, de découverte curieuse, il se demande ce qui fait œuvre d'art. Même après en avoir fait plusieurs fois le tour, il peut ne pas voir ce qu'il a de particulier. En effet, l'intervention de l'artiste est minimale. Toutes les ouvertures de la carrosserie sont scellées. La voiture est lisse, elle ne présente aucun interstice. Ce véhicule est ainsi exposé pour sa seule valeur d'estime, il n'est plus fonctionnel.

La Jaguar rutilante et impeccablement étanche provoque un sentiment de frustration. Cet isolement à l'extérieur de l'objet de convoitise redouble l'attirance et la curiosité pour l'objet que l'on ne peut atteindre.

L'artiste transforme le véhicule dans une intention expressive. L'artiste redouble le désir de possession de la voiture en la rendant inaccessible.

Pour aller plus loin...

■ En résonance avec la transformation de l'objet qui devient absurde :

Pour les élèves de cycle 3 : Jacques Carelman, *Le catalogue d'objets introuvables et cependant indispensables aux personnes telles que acrobates, ajusteurs, amateurs d'art, alpinistes...*, 1969, éd. Le Cherche Midi, 84 pages.

Questionnement...

- Pourquoi des objets peuvent-ils créer un enfermement ?
- La confiance accordée aux marques est-elle l'expression d'une croyance presqu'aveugle ?

Le spectateur à l'œuvre

L'interaction avec le spectateur

Cette réflexion fait directement référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 3 :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

▲ La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché : découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique ou d'une œuvre (accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, circulation, parcours, participation ou passivité du spectateur...).

Cette réflexion fait directement référence aux programmes d'arts plastiques du Cycle 4 :

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

▲ La relation du corps à la production artistique :

implication du corps de l'auteur ; effets du geste et de l'instrument, qualités plastiques et effets visuels obtenus ; lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace : traces, performance, théâtralisation, événements, œuvres éphémères, captations.

▲ L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre :

rapport espace perçu, ressenti / espace représenté ou construit ; espace et temps comme matériaux de l'œuvre, mobilisation des sens ; point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée.

Stephen Willats (1943 -), *Free Expression*

de la série : *Multiple Clothing, 1992*

Robe interactive, panneaux en plastique, feutres, éponge, 88 x 47,5 cm, Collection FRAC Nord-Pas de Calais.

Stephen Willats expose une robe de plastique blanc accompagnée de feutres effaçables et d'une éponge. Cette robe peut être portée, activée pendant des temps de performance souhaités par l'artiste. L'œuvre est alors en mouvement et entre en contact direct avec le spectateur qui peut écrire sur le vêtement. Cette robe vectrice de communication remet en cause les rapports humains. Le spectateur peut décider d'écrire sur le corps de l'autre, il peut s'exprimer. Cette possibilité d'action le met en une position d'acteur où il peut intervenir sur le corps d'un individu qui lui est inconnu. Le vêtement perd son caractère personnel pour appartenir à tous.

Il y a une liberté d'expression, associée à une réversibilité totale de ce qui peut être inscrit sur la robe. Avec l'éponge, il est possible de tout effacer à chaque instant, de revenir à zéro, de faire et de défaire une identité.

Pour aller plus loin...

■ En résonance avec l'interaction avec le spectateur et la variabilité de ses choix :
Pour les élèves de cycle 3 : Madeleine Deny, Alban Marilleau, *Les défis du pharaon*, 2016, éd. Nathan, coll. Tu es le héros !, 64 pages.

■ En résonance avec la liberté d'expression :
Pour les élèves de cycle 4 : Daniel Schneidermann, Etienne Lecroart, *Liberté d'expression : a-t-on le droit de tout dire ?*, 2015, éd. La ville brûle, coll. Jamais trop tôt pour changer le monde, 64 pages.

Questionnement...

- ▲ Y-a-t-il des limites à la liberté d'expression ?
- ▲ Est-ce que je peux sans cesse repartir à zéro dans la construction de mon identité ?
- ▲ Le corps est-il un matériau comme les autres ? Peut-il être dangereux de s'exposer au regard des autres ? Peut-on confier son image ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Expositions

FRAC NORD – PAS DE CALAIS

**Horaires et jours d'ouverture
pour les publics individuels**

le mercredi et le jeudi de 14h00 à 18h00
du vendredi au dimanche de 11h00 à 19h00

TARIFS :

Plein tarif : 3€

Tarif réduit : 2€

Entrée gratuite pour tous les dimanches

Gratuité pour les moins de 26 ans et les
enseignants sur présentation de leur

« Pass Éducation »

Contact pour les réservations scolaires

scolaires@fracnpdc.fr

tél : 03.28.65.84.20.

Adresse / FRAC Nord - Pas de Calais
503, avenue des Bancs de Flandres,
59140 Dunkerque.

MICHEL VANDEN EECKHOUDT

du 28 janvier au 30 avril 2017

LES OBJETS DOMESTIQUES

du 28 janvier au 27 août 2017

HORAIRES POUR LES GROUPES SCOLAIRES

EN VISITES LIBRES OU GUIDEES (JUSQU'AU LYCEE)

- ▶ Mercredi : de 9h30 à 12h00 / de 14h00 à 18h00
- ▶ Jeudi : de 9h30 à 12h00 / de 14h00 à 18h00
- ▶ Vendredi : de 9h30 à 12h00 / de 14h00 à 18h00

TARIFS DES VISITES SCOLAIRES

Tarifs des visites guidées et des ateliers

- ▶ Pour les établissements scolaires de la CUD :
gratuité pour visites guidées et les ateliers pour les établissements de la Communauté Urbaine de Dunkerque
- ▶ Pour les établissements scolaires en dehors de la CUD :
40 € (1h00 : visite guidée de l'exposition/ pour 1 classe)
60 € (1h30 : visite et atelier/ pour 1 classe)

Tarifs des visites autonomes

- ▶ gratuité des visites libres pour tous les établissements scolaires.

Au plus proche du public scolaire

FRAC
NORD – PAS DE CALAIS

UN DISPOSITIF DE PRÊT D'ŒUVRES : ÉLÈVES À L'ŒUVRE

En partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Lille, le Frac permet à tous les enseignants de l'Académie d'accueillir des œuvres issues de sa collection dans les établissements scolaires.

Cette rencontre avec des œuvres d'art dans un milieu scolaire donne l'occasion de fédérer une équipe pédagogique autour d'un travail interdisciplinaire permettant une approche directe et sensible de l'œuvre d'art qui s'inscrit de manière naturelle dans la mise en place du PEAC et des EPI.

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Des dossiers pédagogiques sont disponibles en ligne sur le site du Frac. Les enseignants peuvent notamment trouver :

- ▶ Un dossier concernant l'architecture du Frac Nord - Pas de Calais d'Anne Lacaton et de Jean-Philippe Vassal.
- ▶ Un dossier pédagogique sur l'œuvre sonore de Rainier Lericolais : *Le Son des Dunes*.
- ▶ Des fiches archivées sur les œuvres des précédentes expositions sont accessibles et permettent d'étudier à nouveau ces œuvres en classe avec les élèves.

POCHETTES DE PAROLE

Les enseignantes missionnées au Frac Nord - Pas de Calais mettent à la disposition des enseignants des pochettes de parole. Cet outil permet d'aider les élèves à prendre la parole devant les œuvres lors des visites des expositions temporaires. Ces documents peuvent être communiqués sur simple demande par courrier électronique.

Contacts

Carole Darcy (enseignante missionnée) :

carole.darcy@ac-lille.fr

Fanny Rougerie (enseignante missionnée) :

fanny.rougerie@ac-lille.fr